

# LE MADAWASKA

CINQ SOUS LE NUMERO

EDMUNDSTON, N.-B.

12 MAI 1927

QUATORZIEME ANNEE. No. 19

## 10,000 MEMBRES POUR LA CONVENTION

### EDMUNDSTON PARTICIPERA AUX FETES DU 60e ANNIVERSAIRE DE LA CONFEDERATION

Des suggestions faites par l'exécutif du comité national, pour que ces manifestations aient un caractère hautement canadien — Une lettre et des suggestions à notre conseil de ville — Une procession qui évoquerait des faits de notre histoire.

#### TROIS JOURS DE FETES PUBLIQUES

M. Jean Désy, secrétaire du Comité National de la célébration du jubilé de la Confédération, a adressé à Son Honneur le maire Cormier, une lettre contenant des suggestions pour la préparation de ces fêtes.

Notre conseil de ville a pris connaissance, hier soir, de cette lettre et de suggestions. Elles sont envoyées à toutes les municipalités du Canada parce que, est-il dit, "On estime qu'il serait essentiel de donner à ces fêtes un caractère hautement canadien afin que tous jeunes et vieux se rappellent avec fierté l'histoire au passé et envisagent avec une confiance optimiste l'avenir de notre patrie".

L'exécutif du Comité National suggère, entre autre choses, aux maires des municipalités, de convoquer immédiatement une assemblée publique pour former un comité du 60 anniversaire dans chaque localité. "Le conseil, les autorités scolaires, les représentants du clergé, des sociétés ou autres organisations locales, est-il dit, devraient figurer dans ce comité. "Il importerait", en un mot, "d'intéresser tous les éléments de la population."

Le 1er juillet, chaque manifestation devrait être une cérémonie publique sous la présidence du maire ou la note patriotique devrait dominer.

L'exécutif, toujours par la voix de son secrétaire, suggère de faire une grande procession à laquelle participeraient la fanfare de l'endroit, les écoliers et toutes

les sociétés ou organisations locales, procession dans laquelle il devrait y avoir des chars allégoriques et des tableaux évoquant des faits d'histoire.

On pourrait aussi avoir la coopération de la milice et inviter les immigrants, les sauvages, à participer à la procession qui défilerait devant le drapeau qui devrait flotter partout où il y aura des manifestations, bien en vue.

Comme décorations des monuments élevés à la mémoire des Pères de la Confédération, ou encore des sites historiques, l'on recommande de préférence, des couronnes et des feuilles d'érables.

Les fêtes du soir consisteraient en des concerts en plein air, des feux d'artifices, des feux de joie ou autres illuminations, des concerts par radio etc. Et le 2 juillet, les fêtes se continueraient en consacrant la journée aux sports, puis le dimanche, 3 juillet, par des cérémonies religieuses dans toutes les églises.

Ces manifestations pourraient être subventionnées par la ville, ou encore au moyen de souscriptions populaires, etc.

L'hon. J.-E. Michaud, membre du comité exécutif provincial, a convoqué une assemblée des principaux citoyens de la ville, pour demain soir, dans le but d'étudier les suggestions ci-haut mentionnées, de tracer un programme convenable et nommer les différents comités qui devront travailler au succès de la célébration des fêtes jubilaires.

### PRESIDENT



L'hon. Herbert M. MARLER, C.R., de Montréal président du comité d'Ottawa, pour la célébration du jubilé de la Confédération.

### LE CONGRES NATIONAL

#### LA COMMISSION DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE

Résolutions  
Attendu que sous le pacte de la Confédération, le chemin de fer Intercolonial fut construit pour faciliter le commerce entre les Provinces Maritimes et le Haut Canada;  
Attendu que l'arrangement par lequel les chemins de fer "Canadien Northern", et "Grand Trunk" sont devenus la propriété du Canada a eu pour résultat de changer complètement les Status de l'Intercolonial et d'amener une hausse anormale dans les frais de transport et de nuire à l'industrie de nos Provinces Maritimes;  
Résolu que ce Congrès se joint aux législatures de l'île du Prince Edouard, de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau Brunswick pour demander le rétablissement des conditions existant avant l'inauguration de ces chemins de fer.

### LES AVIATEURS NUNGESSER ET COLI TENTENT DE TRAVERSER L'OCEAN

Partis de Paris dimanche dernier, on en a aucune nouvelle — Les aviateurs français sont-ils tombés dans la mer — A leur recherche.

Le capitaine Nungesser a prouvé en 1921 que des avions sans escales auraient lieu entre Paris et New-York. — C'est ce qu'il a entrepris dimanche dernier. — En novembre 1922 il parvint à relier les deux villes par une ligne transatlantique formée d'avions rapides. Ce ne fut pas toutefois, avant mars dernier qu'il fut définitivement annoncé que ceux qui briguèrent l'honneur d'effectuer les premiers le trajet d'une ville à l'autre.

Nungesser n'est pas un candidat au prix Osting de \$25,000 promis au premier aviateur réalisant le vol New-York-Paris. Il ne s'est pas inscrit à ce concours, ainsi qu'il le veut les règles établies. Il déclarait récemment au correspondant de l'Associated Press qu'il allait tenter l'envolée simplement pour l'honneur qui en reviendrait à la France.

L'avion dans lequel lui et Coli font la traversée est un Levasseur muni d'un moteur Lorraine-Dietrich. Il a été construit à Villacoublay. L'unique moteur — de 450 chevaux — peut en développer 525 si les conditions sont favorables.

Le parcours choisi par les aviateurs suit une ligne courbe passant par Honfleur, Cherbourg, Bray Head et Land's End, dernier point de contact avec la terre d'Europe, s'inclinant ensuite légèrement vers le nord pour atteindre l'Amérique vers le cap Race et Halifax, et la côte des Etats-Unis vers Boston.

Les dernières nouvelles ne nous apprennent rien de nouveau sur le sort des deux aviateurs français partis pour effectuer la traversée de Paris à New-York sans arrêt. Les experts sont unanimes à déclarer qu'ils sont tombés dans la mer mais on ne peut en aucune façon dire, même approximativement, l'endroit de cette chute.

Des bateaux de toutes les dimensions sont partis, envoyés par le gouvernement américain, à la recherche des aviateurs disparus. Les transatlantiques ont été avisés par sans-fil de ne rien négliger durant la traversée qui pourrait leur faire apercevoir les deux aviateurs s'ils avaient été forcés d'atterrir sur leur route.

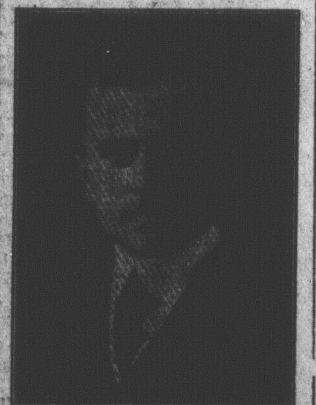
Si l'Oiseau Blanc l'appareil des capitaines français Nungesser et Coli, réussit son envolée de Paris à New-York, il sera le second avion à avoir jamais franchi sans escale la distance entre la côte européenne et la côte américaine.

La première traversée de l'Atlantique sans escale par la voie des airs fut accomplie par le capitaine John Alcock et le lieutenant A.W. Brown, aviateurs anglais, au mois de juillet 1919. Ces deux aviateurs s'étaient envolés de St-Jean, Terre-Neuve, et avaient abordé à Clifden, en Irlande, après avoir couvert 1,960 milles en 16 heures et 12 minutes, avec un biplan Vickers-Vimy.

La même année, Harry G. Hawker et le lieutenant-commandant M. Grive tentèrent de voler de St-Jean en Irlande, mais tombèrent dans la mer à la suite d'une défectuosité du moteur. Ils furent sauvés six jours après leur départ par un paquebot.

Jusqu'à présent deux dirigeables ont aussi franchi l'Atlantique sans escale.

### COMITE LOCAL



L'hon. J.-E. MICHAUD, M.P.P., que le comité provincial des fêtes jubilaires de la Confédération, a nommé pour organiser la célébration du 1er, 2 et 3 juillet prochains, dans la ville d'Edmundston.

### UNE AMNISTIE SERA DEMANDEE POUR LE JUBILE

Montréal, 6.—A l'occasion du jubilé de la Confédération on va demander aux gouvernements fédéral et provinciaux la grâce de plusieurs prisonniers. C'est le Canadien "Prisoners' Welfare Ass'n" qui, à la réunion mensuelle de son conseil d'administration, tenue à Montréal hier, a décidé de faire cette démarche. On rappelle à cette occasion que la visite des princes d'Angleterre en Espagne a été le signal d'une large amnistie de la part d'Alphonse XIII.

### IL EST GRAND TEMPS DE NOUS METTRE A L'OEUVRE SI NOUS VOULONS LES 2,000 MEMBRES QUI MANQUENT.

Ne serait-il pas temps de nous mettre à l'oeuvre immédiatement si nous voulons atteindre notre objectif avant la convention? Il ne reste plus que trois mois et pendant ce temps il nous faut recruter 2,000 nouveaux membres. Quoique la chose ne soit pas très facile, nous pouvons quand même pouvoir dire qu'elle est possible. Or s'il est possible pour la Société l'Assomption d'avoir une armée de DIX MILLE pour la convention, ne serait-il pas du devoir de tous les Acadiens de voir à ce que le travail de recrutement soit fait le plus tôt possible. Pourquoi temporiser avec une affaire aussi importante que celle-ci? Si nous remettons plus longtemps, il nous faudra peut-être essayer une défaite — ce qui serait malheureux.

N'oublions pas que nous n'avons jamais été si près de cet objectif révé depuis longtemps que nous le sommes aujourd'hui. Si nous manquons notre coup cette fois encore, il pourrait se faire que ceux qui ont lancé ce mouvement n'aient pas le courage de le faire une deuxième fois.

Maintenant une question se pose: Qui doit se mettre au travail? Qui sont ceux qui devraient les premiers mettre l'épaulée à la roue? En toute justice il serait au domaine des Officiers-Généralistes de nous dire, Messieurs les Officiers que vous n'avez pas le temps, il vous faudra prendre le temps, c'est entendu.

En second lieu il importe que les membres du clergé nous donnent leur précieux concours comme ils l'ont fait par le passé. Si notre concours de l'automne dernier a donné de si beaux résultats, c'est grâce aux membres du clergé acadien qui ont travaillé si énergiquement pour obtenir un succès. Là où le curé a pris charge de l'organisation, le succès a été grand. Nous comptons donc sur eux encore une fois, nous savons d'avance qu'ils sont toujours prêts à seconder toute cause qui a pour but de faire du bien à nos Acadiens.

En dernier lieu, il faut que tous les officiers et les membres de nos succursales se fassent un devoir de faire leur part. Il ne faut pas offrir sur deux ou trois des officiers, mais au contraire il importe que chacun y mette un peu de bonne volonté. N'exigez pas trop du percepteur-trésorier de votre succursale car à lui a été confié la tâche de mettre tous les membres en règle avec la Société pour le 30 juin prochain, et ce n'est pas une tâche facile.

UN BEAU GESTE DE NOS ACADIENS DE HALIFAX

En deux jours les membres des Succursales Louisbourg et Marie-Immaculée d'Halifax ont recruté 42 nouveaux membres avec \$12,250.00 de nouvelles assurances. Ces deux succursales n'ont pas que quelques membres à recruter pour atteindre leur objectif pour la convention. Voilà de quoi à nous encourager et à réveiller les plus endormis. Si les Assomptionnistes de Halifax ont pu arriver à ce beau succès grâce au dévouement inlassable du Révérend Père Gaudet, vicaire de la Paroisse St. Marie, n'est-il pas possible pour les autres succursales dans nos centres acadiens d'en faire autant? N'oubliez pas cette vérité: "CEUX QUI VEULENT PEU-VENT."

LES SUCCURSALES DE LA NOUVELLE ANGLETERRE NOUS RESERVEZ UNE SURPRISE

Nous attendons depuis quelques semaines de bonnes nouvelles des succursales de la Nouvelle-Angleterre. L'on vient de nous apprendre que le recrutement marche bien, mais que nos amis de Waltham, Fitchburg, Leominster, Gardner etc., préfèrent nous envoyer les examens médicaux par centaines. N'oubliez pas Messieurs les Assomptionnistes qu'il nous faut toujours plaisir de recevoir des gros "paquets" pourvu que ce soit des paquets d'amis bien entendus.

N'oubliez pas votre objectif et le Notre.

Le Secrétaire l'Assomption.

TUE PAR SA PIPE

Bathurst, N.-M., 7.—William Godin, homme d'âge mur, de Tracadie, a trouvé la mort jeudi dans d'étranges circonstances. Il marchait le long du chemin en fumant sa pipe lorsqu'il buta sur quelque chose et tomba. Le tuyau de sa pipe s'enfonça dans sa gorge, lui coupant la trachée artère. La mort fut instantanée.

### JOUR D'HOPITAL DIMANCHE LE 15 MAI A L'HOTEL-DIEU DE ST-BASILE

Afin de faciliter aux gens la visite de cette institution, le Jour d'Hôpital fixé le 15 mai de chaque année, se célébrera à St-Basile dimanche prochain le 15 courant.

VISITE des différents départements de l'hôpital, le matin immédiatement après la grand-messe paroissiale, et dans l'après-midi de une heure à quatre heures, excepté pendant les veilles à la paroisse.

DISCOURS instructifs et intéressants, à quatre heures de l'après-midi, dans la salle St-Louis.

Le public en général, en particulier les citoyens du comté de Madawaska, sont cordialement invités à visiter l'hôpital.

Quand on leur aura fait connaître un peu de détails de ce qu'on y fait, chacun sera plus à même d'apprécier le travail et le dévouement des médecins et des garde-malades.

### POUR BIEN FETER LE 24 MAI Il Faudra Porter La Fleur De Dollar

#### TAG-DAY

Au profit de la bibliothèque du Cercle Dollar. Honorez la mémoire des héros du Long Sault, en portant fièrement la fleur rouge.

MARDI LE 24 MAI

# DANS NOS PAROISSES

## SAINT-FRANÇOIS

—Mardi, le 3 mai, M. Théodore Cyr se rendait à Saint-Hilaire pour assister à la première messe de son neveu, l'abbé Fortunat Martin.

—Le Dr Richard visitait les écoles de cette paroisse, la semaine dernière.

—M. et Mme Vennie Cyr et Mlle Odile Cyr de Sanford, M.E., sont de passage chez M. Cyrille Cyr, depuis quelques jours.

—Est née à M. et Mme Norbert Landry, une fille baptisée sous les noms de Marie Carmene. Parrain et marraine, M. et Mme Antoine Plourde, grand-parents de l'enfant.

—Dimanche soir, le 8 mai, un groupe de parents et d'amis se réunissaient pour fêter le 42<sup>ème</sup> anniversaire de Mme Emile Nadeau. Etaient présents, M. et Mme Joseph Laplante, M. et Mme Joseph Albert, M. et Mme Hector Dionne, M. et Mme Alcime Coté, M.M. Adélaré Michaud, David Nadeau, Alphonse Michaud, Léon Levasseur, Emile Cyr, Rosario Lang, Aurèle Coté, Léonide Coté, Mlles Irène et Léanne Dionne, Albertine Albert, Annette Coté. Tous se séparèrent à une heure assez avancée, après s'être bien amusés.

—Lundi, le 9 mai, s'éteignait paisiblement, Mlle Denise Pelletier, âgée de 26 ans. Toujours soumise à la volonté de Dieu, elle a vu venir la mort avec calme et résignation. Son service et sa sépulture eurent lieu mercredi, le 11. Elle laisse pour pleurer sa petite, son père et sa mère, M. et Mme Rémi Pelletier, sept frères George, Elude, Aldéric, Aurèle, Arsène, Albert et Iréné; deux soeurs, Mmes Albert Albert, et England. A la famille en deuil, nous offrons nos plus sincères sympathies.

## BOUCHER OFFICE

—Le 8 courant, M. et Mme Fortunat Michaud, étaient en visite chez Mme Henri Lévesque.

—M. et Mme Thomas Lacombe étaient en visite chez M. Alphonse Lacombe.

—M. Régobert St-Pierre de Ste Rose du Dégelé, était en visite chez sa fille Mme Pierre Lavoie.

—Le 10 courant M. Ferdinand Philibert était de passage ici.

—Le 10 courant, étaient en visite chez Mme Joyime Clavette, M. Ludger Perusse ainsi que sa famille.

—M. Félix Michaud est de retour du Squateck après un court voyage.

—M. Pierre Mignault quittait en visite chez ses filles de New-Market et Salmon Falls, N.H., est revenu cette semaine.

—M. Wilfrid Gagnon, nouvel agent pour les machines à coudre était de passage ici cette semaine.

—Le 10 courant, M. et Mme Ludger Michaud étaient en visite dans leur famille.

—Étaient en visite chez Mme S. Boucher, M. et Mme Willie Picard.

—M. Aimé Lévesque était de passage ici cette semaine.

—C'est avec plaisir que nous apprenons que Mlle Azilda Michaud qui a subi une assez grave opération, est maintenant en bonne voie de guérison.

qu'il a prononcée hier soir, sous les auspices de l'Institut Canadien. L'éloquent académicien a parlé du rôle de l'illustre compagnie qu'il représente si dignement. Après avoir démontré que l'Académie Française avait été fondée dans un but strictement littéraire, l'évêque d'Himéria déclara qu'elle n'avait pas été véritablement détournée de ce but par sa préoccupation d'honorer et de récompenser la vertu.

"La langue", dit-il "est l'expression de la mentalité d'un peuple. Encourager la vertu, c'est aider la langue à ne pas fléchir."

Un auditoire d'élite s'est groupé dans la salle des conférences de l'hôtel de ville pour entendre Mgr Beaudrillard. Il n'y avait pas une seule place de libre dans le parterre et les galeries étaient remplies à débord. On remarquait aux premiers rangs: Mgr Camille Roy, Recteur de l'Université Lavet, l'hon. Sénateur Jules Tessier, l'hon. Sénateur Thomas Chapais, l'hon. Juge C. E. Dorion, l'hon. Juge Camille Poubert, l'hon. Juge Ferdinand Roy, M. L. P. Geoffrin, M. L.A. Cannon, C. R., M. H.R.R. De St-Victor, M. Henry Gaillard de Champris, M. René Levesque, le Dr Alfred Morisset, le Dr Arthur Vallée, etc.

La soirée était présidée par l'hon. M. Cyr, F. Delage, Vice-président de l'Institut, qui présenta le conférencier dans une délicate allocution.

## Encourager la vertu c'est aider la langue

Québec. — "La Vertu Française importe encore plus que la littérature française", a déclaré St-Grandeur Mgr Alfred Beaudrillard, évêque auxiliaire de Paris, dans une magistrale conférence

## Le coût à la livre d'une automobile

Eu égard à sa pesanteur, une automobile de première qualité ne coûte pas plus cher qu'une livre de bon thé ou de bon café, moins cher qu'un bicycle, d'un nettoyeur domestique, une machine à coudre, un piano ou une machine à écrire, d'après les calculs d'un statisticien qui vient de rendre publiques ses recherches.

Il a trouvé que sept marques populaires de sedan à huit cylindres, y compris tous leurs accessoires mécaniques ou d'apparat, ne coûtent que \$1.19, tandis que 14 objets d'usage domestique, y compris des pianos, des phonographes et des radios, coûtent \$1.54 la livre.

Parmi les sedans à huit cylindres, le modèle Paige muni d'une transmission à quatre vitesses, ne coûte que 64 cents la livre, ce qui est moins que le coût à la livre d'une bicyclette. Le prix de liste américain est de \$2.355 et il pèse 3,700 livres.

La voiture la meilleure marché en Amérique, la routière Ford, se vend 21.9 cents la livre. Le Sedan Rolls-Royce ne coûte pas plus qu'une machine à écrire, si l'on tient compte du poids.

## LISEZ ET FAITES LIRE LE MADAWASKA

**GRATIS!**

Voulez-vous une magnifique plume-fontaine et un joli crayon le tout dans une belle boîte et... **GRATIS!** Si oui retournez le coupon ci-dessous après l'avoir rempli et par première maille, vous recevrez tous les renseignements nécessaires pour gagner en une journée ce bel assortiment WATERMAN d'une valeur de \$5.50. Pas de temps à perdre: \$5.50 à gagner dans quelques heures.

Nous offrons une autre alléchante occasion en même temps que nos renseignements. Ecrivez immédiatement. Les premiers arrivés les premiers servent.

Correspondance en anglais ou en français.

Servez-vous du coupon suivant:

The Beauce Specialty Co., P. O. Box 510, Beauce-Jonction, Beauce Co.

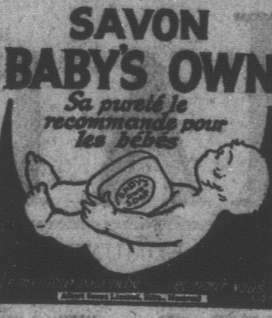
Messieurs: Sans la moindre obligation de ma part, veuillez m'envoyer vos informations sur la manière de gagner dans une journée une plume-fontaine et un crayon dans une boîte, valeur: \$5.50.

Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Comté \_\_\_\_\_

Province \_\_\_\_\_



## LES ADIEUX D'UN CLIENT

Paris, 7. — L'humoriste Tristan Bernard, romancier, dramaturge, etc., lunchait récemment à l'un de ces restaurants exclusifs réputés pour leur cuisine. On lui apporta la note. L'addition était formidable. Bernard fit immédiatement demander le gérant de l'établissement, et le dialogue suivant s'engagea entre eux:

"Vous êtes le gérant?" "Oui, je le suis, qu'y a-t-il pour votre service?" "Il y a, cher monsieur, que je veux vous embrasser, car nous ne nous reverrons plus. Votre cuisine coûte trop cher."

## SAINT JOHN RIVER STORAGE COMPANY

NOTICE is hereby given that Saint John River Storage Company, a corporation duly incorporated by Act of the Legislature of the Province of Quebec, will apply to the Parliament of Canada, at the present session or the next session thereof, for an Act to ratify and confirm and reenact in so far as the Parliament of Canada has jurisdiction so to do, the provisions of its Act of Incorporation, being Chapter 117 of 15 George V, Quebec, as amended by the Act passed by the Legislature of the said province, 17 George V (1927), and for such



## NOUS AVONS TOUJOURS LE MEILLEUR EN QUALITE DANS:

**BOEUF  
PORC  
VEAU  
AGNEAU**

AUSSI  
**SAUCISSE - JAMBON - BACON**  
et TOUS LES POISSONS FRAIS ET SALES.

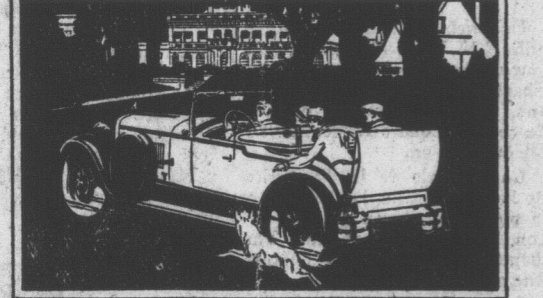
# J. J. DAIGLE

Téléphone 8 — Edmundston, N.-B.

Further and other legislation by the Parliament of Canada as may be proper or necessary to supplement or carry out the purpose and intent of the above Acts of the Legislature of the Province of Quebec.

Dated this 29th day of March, 1927.  
BROWN, MONTGOMERY & McMICHAEL,  
Barristers, &c.,  
Dominion Express Building,  
55-12m. Montréal, Que.

## NOUVEAU ET MEILLEUR PONTIAC SIX



## Jeune, Fringant, Coloré

DEPUIS que le Pontiac Six a été lancé sur le marché, on se demande partout: "Quand la General Motors se décidera-t-elle à fabriquer un sport roadster sur un châssis Pontiac Six? Quand verrons-nous la puissance, la vitesse, la beauté et la résistance du Pontiac Six utilisées au profit d'un modèle surbaissé et rapide de deux à quatre places?"

C'est fait! Aussi vif qu'un pur-sang, aussi gai que l'alouette, aussi chic qu'une débutante à son retour de Paris, tel est ce sport roadster.

Sa couleur dominante est le Bleu Lucerne — un Duco Bleu Lucerne égayé de rayures Rouge Faerie. Rien de cet auto n'est banal, ses moindres détails ont un cachet moderne — capotage en peau de requin, gris et grenu, pare-brise de côté nickelés, capote pouvant s'enlever complètement, d'un tissu épais de couleur grise — partie arrière mobile avec un siège arrière rentrant assez large pour deux personnes.

Jamais vous n'avez vu pareil sport roadster — aussi alerte, aussi intime, aussi agréable à l'oeil. Et si vous êtes jeune — ou vous sentez encore jeune, malgré les années — vous tiendrez certainement quelque jour à en conduire un — parce qu'on ne peut rêver auto plus parfait!

PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED  
**CREIGHTON & RIDLEY, Ltd.**  
E. A. Caldwell, Mgr.  
Salesmen: G.E. McGee, Edmundston, N.B.  
Robert Cyr, St-Leonard, N.-B.

SE VENDANT A DE NOUVEAUX BAS PRIX

# LE TONIQUE PEUPLIER

[MARTIN'S POPLAR TONIC]



## Il Egaye Les Familles

PARCE QU'IL EST LE MEILLEUR des Toniques pour combattre les Rhumes, la Grippe, la Bronchite, les Vers la Bile et l'Indigestion. Il est aussi un excellent apéritif.

Déjà des milliers de personnes en ont fait usage avec satisfaction, et le recommande à leurs amis. Essayez-en une bouteille.

En vente dans les pharmacies et chez les épiciers au prix uniforme de 50 sous la bouteille.

Les Marchands peuvent se le procurer en s'adressant à

## P. W. MARTIN,

Fabricant du célèbre "Liniment Martin" du "Tonique Peuplier" et autres médicaments.

EDMUNDSTON NOUVEAU-BRUNSWICK

—C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Novicov.

# LE MADAWASKA

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Dorat.

J.-G. BOUCHER, éditeur-proprétaire

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

Rédigé en collaboration

## En Marge du Jour de l'Hôpital

### PREMIERE GARDE-MALADE AU CANADA

Comprenant l'importance des suggestions faites dans notre journal, il y a quelques semaines, l'Hotel-Dieu de St-Basile, cette institution chère au coeur de tous les braves citoyens de notre comté, inaugurera cette année le "Jour de l'Hôpital."

C'est une heureuse initiative qui devra se répéter chaque année toujours avec plus d'éclat et de satisfaction. L'oeuvre des Religieuses Hospitalières parmi nous mérite notre plus vive admiration et notre plus grande reconnaissance.

St-Basile compte encore l'une des fondatrices de cette belle institution; elle en a connu les débuts difficiles tout comme ses soeurs plus jeunes ont travaillé avec un désintéressement inlassable à son développement, tout comme les fondatrices de cette congrégation religieuse en notre pays, ont connu les premiers jours de la colonisation au Canada.

En effet, lorsque nous remontons à l'origine de notre pays, il nous plaît de trouver les noms de frères créatures associés à ceux des braves et valeureux, tels les Maisonneuve, les Dollard, etc.

Il convient, en ce jour d'Hôpital, de mettre en relief la première figure qui, au berceau de notre pays, est venue sacrifier sa vie et déployer toute l'énergie de son âme virile pour la cause de l'humanité souffrante:

O Jeanne Mance,  
Par ta vaillance,  
Le Canada  
Tu protègeras.

C'est à Jeanne Mance que nous devons d'avoir les Religieuses Hospitalières au Canada. C'est son zèle ardent et son indomptable bravoure qui sont venus leur préparer la voie au milieu des farouches natures des habitants des bois.

Certes, ce n'est pas à un peuple policé que cette héroïne prodigua les soins délicats de sa riche nature; sous l'extérieur grotesque du féroce Iroquois, elle percevait une âme créée comme la nôtre par le souffle de Dieu et rachetée par le même sang rédempteur. Pour atteindre ces âmes incultes, elle soigna les corps avec plus de sollicitude, de patience et de bonté que ne le fait la meilleure des mères pour son enfant. Aussi s'attacha-t-elle le coeur des sauvages qui la respectaient et se rendaient volontiers à ses désirs.

L'autorité qu'elle exerçait sur eux fit qu'elle réprima maintes fois leur audacité et leur vengeance. Par son tact, elle préserva plus d'une fois Villemarie, en mettant un frein à la férocité de ces barbares.

Les garde-malades du Canada ont pris Jeanne Mance pour modèle; malgré le progrès de la science médicale et des moyens en usage pour faciliter le travail de la garde-malade, Jeanne Mance apparaît encore comme l'idéal. Son désintéressement, sa bienveillance et son zèle peuvent être approchés, mais non surpassés.

Dans les hôpitaux catholiques qui sont sous le contrôle des religieuses garde-malades, les vertus de Jeanne Mance sont imitées avec une certaine précision. Une visite à l'hôpital de notre comté nous dévoilera ce que nous ne devons pas ignorer.

Les Religieuses Hospitalières sont tout-à-fait désintéressées, c'est-à-dire elles ne travaillent pas pour un salaire. Elles ne jouissent aucunement du revenu de l'hôpital (du moins personnellement). Si celui-ci est bon, cela veut dire qu'elles pourront protéger un plus grand nombre de malheureux et d'orphelins, et se pourvoir d'articles et d'objets pouvant leur aider davantage au soulagement des patients.

Jamais les religieuses n'oublient que l'hôpital est pour le patient, et non un esource de gain. C'est pourquoi elles s'efforcent tant à lui donner le bien-être et le confort.

Nos lecteurs trouveront en première page le programme du "Jour de l'Hôpital", à St-Basile dimanche prochain. J.-G. B.

## La Langue Française

(Suite)

### III Bilinguisme

La théorie des droits de la langue française, au Canada, est solidement fondée. Elle repose sur la nature elle-même, sur les garanties implicites des Capitulations et traités, sur l'esprit et la lettre expresse du pacte fédératif de 1867. Cependant, il n'en va pas de même de la reconnaissance pratique de ces droits: elle a pour mesure la justice et l'équité d'une majorité pour l'ordinaire hostile ou dénuée de toute complaisance.

Pendant que dans le Québec, les pouvoirs publics reconnaissent et respectent l'égalité parfaite des deux races, la reconnaissance de nos droits naturels, historiques et constitutionnels de parler et plus particulièrement d'enseigner la langue française est méconnue en dehors de notre province. A qui la faute? où placer les responsabilités?

G. N. TRICOCHÉ

### VARIETES

### CALEMBOURS

Parmi les jeux d'esprit, le calembour, qui cherche uniquement à jouer sur le son de mots à sens différents, le calembour est sans contredit le moins estimé. Cela tient, apparemment, à ce qu'il a quelque chose de mécanique, ne demandant pas de sérieux effort d'intelligence. En France, un faiseur habituel de calembours est généralement évité en société, à ce point que bien des maîtresses de maison s'abstiennent de l'inviter. Sous ce rapport, l'on fait une grande différence entre les conteurs d'anecdotes, d'historiettes amusantes, lesquels sont souvent très recherchés pour donner de l'animation, du brio, à une soirée — bien que parfois certains d'entre eux aussi abusent de la patience de leurs auditeurs. Le calembour, cependant, à jeté de temps à autre un certain éclat. Il en est même de classiques. Tel est le suivant, servant d'enseigne jadis à un cabaret: 0 20 100 0, et qui se lit: "Au Vin Sans Eau". Et cet autre:

A. A. E. A. 100

se lisant: Un grand A; B: A traversé par I; E retourné, A sur N 100 sous P. (Un grand abbé à traversé Paris, est retourné à Su-

George Nestler Tricoché.

Pour l'instant, qu'il suffise de rappeler que l'injustice ou la force, l'ignorance ou la mauvaise foi ne sont pas le droit et qu'aussi longtemps que subsistera la présente constitution politique, le Canada est de droit bilingue et qu'il devrait l'être de fait.

### A) Notre théorie du bilinguisme

Le Canada est bilingue. Mais dans quel sens et dans quelle mesure? M. A.-L. Burt, professeur d'histoire à l'Université d'Alberta, disait dans une conférence donnée à la Chambre de commerce d'Edmonton, le premier février, 1924:

"La nation canadienne, c'est une formule aussi équivoque que populaire, car nous n'avons pas au Canada une nation, mais bien deux—deux peuples, deux civilisations, deux Canadas; l'un français et l'autre anglais. Les Français, d'une descendance commune, sont plus homogènes; les Anglais forment plutôt un amalgame de races diverses. Les Français, fortement concentrés dans le bloc solide du Québec, sont un tout compact; les Anglais, au contraire, se voient disséminés, de l'Atlantique au Pacifique. Chez les Français, l'organisation que viennent fortifier les liens religieux, est de beaucoup supérieure à celle de la nation anglaise, où est loin de régner la même unité de religion. Et ce qui constitue pour le Français du Canada une situation à part, c'est qu'il s'est arraché aux influences d'outre-mer... Les Anglais, au contraire, vivent continuellement sous l'influence britannique et américaine. Enfin, la race française forme comme un flot au milieu de l'immense mer des peuples anglais de l'Amérique du Nord. Tous ces facteurs ont contribué à dégager fortement la personnalité canadienne-française, et, c'est ce que peut trop facilement oublier le peuple anglais qui, malgré une population deux fois plus forte, est loin d'avoir le même souci de solidarité nationale. Nous avons donc deux nations au sein d'un seul état."

Nous avons, dans cet exposé du savant professeur, la situation canadienne et surtout l'essence de la Confédération de 1867. Par elle, sous le drapeau britannique, le Canada est un "Etat" où Canadiens français et Canadiens anglais doivent vivre, sans doute, en communauté d'intérêts politiques et économiques, mais où tous deux ont le droit de conserver leur langue respective et leur civilisation particulières.

Etat bilingue signifie, chez nous, association libre et loyale — pour fins politiques et économiques — de deux peuples distincts, jouissant du droit précis de garder et développer dans l'ordre et la justice leur personnalité propre, de remplir, sous le respect de l'autorité établie, le rôle spécifique que la Providence leur a confié. L'état bilingue implique pour les parties contractantes l'obligation de respecter les engagements pris et tous les droits garantis. Voilà les visées du pacte de 1867: il unit deux peuples distincts et qui entendent le rester.

Ce serait donc une grave erreur de croire que Canadiens français et Canadiens anglais, parce que citoyens d'un état bilingue, doivent tous et chacun devenir bilingues. "L'état a de devoir d'être bilingue, écrit avec raison M. Anatole Vanier, non point parce qu'il régit un peuple bilingue où chacun parle deux langues, mais parce qu'il régit deux races dont chacune parle sa langue et a le droit qu'on la respecte. Donc, par son bilinguisme officiel, l'Etat, loin d'imposer à tout le peuple d'être bilingue, consacre plutôt le droit de chacune des deux races canadiennes de parler la langue qui lui est propre. Et là seulement est la raison de son bilinguisme. Tout au plus l'intérêt national imposerait à quelques-uns, à ceux-là qui seront les fonctionnaires de l'Etat fédéral, d'apprendre les deux langues, mais précisément pour que le droit de chacun des deux races soit respecté."

\* L'Echo du Collège d'Edmonton, 25 mars 1924.

\*\* Action Française, septembre 1925.

(A Suivre.)

## POUR LES ACADIENS

### LA SEANCE DE MARDI SOIR AU MONUMENT NATIONAL

("Le Devoir", Montréal). La société Saint-Jean-Baptiste organise une séance sur la chanson canadienne pour mardi soir, le 10 au Monument National. Le talent du conférencier et le renom du chanteur qui y prendront part suffisent amplement pour leur attirer un auditoire considérable; le but que se propose la société Saint-Jean-Baptiste de venir faire de cette séance un événement de grand intérêt.

Il s'agit, en effet, de contribuer à un oeuvre dont nous ne saurions exagérer l'importance. Les recettes de cette soirée sont destinées à la nouvelle congrégation des Filles de Marie de l'Assomption, religieuses acadiennes vouées à l'enseignement. Quelques notes sur cette fondation nous feront saisir tout le sens de cet événement.

On sait que, dans les provinces maritimes, l'école publique est officiellement neutre et que l'enseignement religieux n'y est toléré qu'en dehors des heures de classe. Dans certaines municipalités on désire depuis longtemps ouvrir des écoles libres qui ne recevront pas l'octroi du gouvernement, mais où l'on pourra en toute liberté donner aux enfants l'éducation religieuse et française qui leur convient.

C'est ce qui s'est produit à Campbellton, sous l'impulsion de M. l'abbé Arthur Mélançon, curé de Notre-Dame des Neiges. Au prix de lourds sacrifices, les paroissiens construisirent, il y a quelques années, une belle école, capable de recevoir six cents élèves. L'école bâtie, le curé ne fut pas au bout de ses embarras: il voulait des religieuses pour son école et il ne pouvait pas en trouver, bien qu'il eût frappé à plusieurs portes. Il prit alors un parti audacieux. Il invita des institutrices laïques, qui se sentiraient attirées à la vie religieuse, à se grouper ensemble, dans l'intention de former une nouvelle communauté. Plusieurs se présentèrent; M. Mélançon en accepta quatorze et leur fit commencer leur postulat à la vie religieuse, tout en les chargeant de la direction de son école. C'était à l'automne de 1922.

Un an plus tard, le 15 août 1923, fête patronale des Acadiens, M. Mélançon, muni des autorisations requises, admit ses postulantes au noviciat et leur céda son presbytère. Il admettait, en même temps, quatorze autres postulantes à qui il confiait son école. Dieu bénit cette oeuvre. Le 15 août 1926, la communauté comptait 16 professes, 11 novices, 16

postulantes; elle avait cinq classes, dont quatre écoles, que quantaient près de mille élèves. Mais le presbytère de Campbellton était revenu bien insuffisant pour contenir novices et postulantes. Il fallut bâtir une maison dont les proportions dépassaient quelque peu à la multiplication des moines. C'est cette construction qu'il s'agit de payer. Le très digne curé de Campbellton, c'est entendu depuis longtemps donné tout ce qu'il peut donner; ses paroissiens sont allés à la limite de l'effort; les Acadiens donneront en même temps, se préparent à ouvrir des écoles aux nouvelles soeurs. On se trouve vers la province de Québec et on lui donne un peu de secours.

C'est la première congrégation acadienne qui se fonde et c'est première fois que les Acadiens font appel à notre générosité, s'agit de promouvoir l'enseignement catholique et français, d'assurer leur survie, les aider à grandir. Il était difficile de trouver un motif plus noble d'exercer la générosité des Canadiens français.

Il convient que l'assistance au Monument National, mardi soir, réponde à nos sentiments de regard des Acadiens et nous mettons pas du succès de cette oeuvre. Ceux qui trouveront qu'il faut pour soutenir une telle oeuvre, c'est trop peu faire que d'acheter un billet de concert, ceux-ci voudront s'adresser au curé de Notre-Dame des Neiges de Campbellton, N.B. Il leur suggérera diverses façons d'exercer leur générosité. A. D.

## DOMINION OF CANADA

D'où vient le nom de "Dominion of Canada", tel qu'on le trouve dans la loi constitutionnelle de l'Amérique britannique du Nord? Voici la réponse que l'on donne à cette question: Sir John Macdonald, qui fut avec Sir Étienne Cartier le principal artisan de la fédération des provinces canadiennes, suggéra en 1866 à Lord dres de désigner la nouvelle confédération du nom de "Kingdom of Canada"; mais lord Stanley s'y opposa sous prétexte que ce titre pourrait porter ombrage aux Américains. C'est alors qu'on se mit d'accord sur l'appellation de "Dominion of Canada" proposée par sir Leonard Tilley, l'un des délégués du Nouveau Brunswick à la conférence qui élaborait l'acte constitutif de la confédération canadienne. La "Patrie", de Montréal, rappelle à ce sujet que sir Leonard Tilley, à ce sujet cette suggestion après avoir lu dans la bible la phrase suivante: "He shall have dominion also from sea to sea." (Paris-Canada)

## Central Cash Store

5c-10c-15c à \$1.00

JOS. DAVID, prop.  
Edmundston, N.-B.

### 10 DOUZAINES DE BALAIS

A quatre cordes, valant régulièrement 65 sous, pour samedi seulement:

.31c



Cartes d'Affaires

Avocat F. Dodd Tweedie. Coins des rues Canada & Court Edifice Hall Edmundston, N.-B.

Médecin-Chirurgien Dr. Honoré Cyr. Médecin-Chirurgien Oculiste St-Basile, N.-B.

Médecin-Chirurgien A.-M. SORMANY. Casier-P. "S" Tél.: 46 Edmundston, N. B.

Avocat Albert J. DIONNE. B.A. Avocat, Notaire Public. Bureau: Chez J. Tétu Voisin de Jos E. Bard. Edmundston N. B.

Impressions A l'Atelier du MADAWASKA. Circulaires — Placards Entêtes de lettres Enveloppes — Cartes Livrets de comptoir, Etc.

ASSURANCE-VIE LA SAUVEGARDE. La Seule Compagnie Canadienne-Française Le Canada aux Canadiens Et pour les Canadiens.

Architectes BEAULE & MORISSETTE ARCHITECTES. SPECIALITES: Edifices publics et religieux, constructions à l'épreuve du feu.

VOUS TROUVEREZ TOUJOURS A L'HOTEL ROYAL. Repas Bien Apprêtés — Bonnes Chambres Service de Première Classe Salles d'Echantillons — Voitures et Autos.

Une belle boîte de papier à lettre avec enveloppes — papier en toile, rose bleu ou blanc — avec initiales sur le papier et votre nom et adresse au revers de l'enveloppe.

AU FOYER

LE TABOURET

Un beau paysage normand: vallée très verte, d'un doux vert mouillée, rivière claire, grands arbres, et sur une colline une vieille petite chapelle: Notre-Da-de-des-Pardons. Elle s'érige, solitaire, au sommet du frais coteau au milieu de prairie.

REALITES

Jean-Baptiste est bonasse autant que travailler; S'il émigre, c'est pour rendre son sort meilleur. Et pour un emploi sûr avec un gros salaire, —Dut-il perdre le reste-il est prêt à tout faire.

MAI

Nouvelle lune, le 1 à 7h.40m. du m. Pre. quar. le 8, à 19h.27m. du m. Pleine lune, le 16 à 2h.3m. du s. Der. quar. le 24, à 0h.34m. du m. Nou. lune, le 30 à 4h.5m. du soir.

FETES RELIGIEUSES

- 1. D. Ite ap. Pâques. 2. L. S. Athanase, doct. 3. M. Invention de la Ste-Croix. 4. M. Sol. de S. Joseph. 5. J. S. Pie V. pape. 6. V. S. Jean dev. la porte latine. 7. S. S. Stanislas, mart.

BOITE AUX QUESTIONS

Question:— Combien longtemps doit durer une distraction à la messe d'obliteration pour constituer un péché mortel? Réponse:— C'est dimanche je vais à messe; mais je suis tellement dist...

UN BON COEUR

Comment donne-t-on un bon coeur à un enfant? En lui faisant partager ce qu'on lui donne avec ses petits frères, ses petites soeurs, ses petits camarades.

HUMOUR ALLEMANDE

Le "Simplicissimus" de Munich raconte la petite histoire suivante, dont nous ne garantissons pas l'authenticité: Pour une réparation effectuée au toit d'un bâtiment du ministère des finances, un bureau de ce ministère reçoit la facture suivante: Doit le ministère des finances: Marks

POUR RIRE

AU MAGASIN Madame.—Viens donc ici, Paul, Paul, qui frôle la porte.—Qu'est-ce qu'il y a? Madame.—Il y a quelque chose que je voudrais te donner pour tes étrennes... as-tu assez d'argent sur toi? RIEN A CROQUER La mère.—Qu'as-tu à pleurer? N'es-tu pas content de tes étrennes? L'enfant.—Oui mais... dans tous les jouets que j'ai eus, il n'y a rien à manger, hihi!

LA POLICE MONTEE

Le sergent.—Eh! bien, qu'avez-vous arrêté? L'agent motocycliste.—Mon moteur, sergent.

C'EST TOUT COMME

—Voici un homme qui n'a pas mangé depuis des jours. —C'est un journaliste? —Non, il est à la diète.

CE QUI LE GENE

—Voyons, mon jeune ami, est-ce ma question qui vous embarrasse? —Non, monsieur le professeur... c'est la réponse!

ESPERANCE

Madame.— Crois-tu que tu entendas le bébé pleurer? Monsieur. J'espère que non.

LE BOBO PARTIRA

—Quelles eaux me conseilles-tu docteur? —De l'eau naturelle avec beaucoup de savon... et un brosson à plancher.

DEUX PAQUEBOTS

—Je suppose que, dans l'estime de votre femme, vous êtes un gros personnage. —Oui, Certes, si j'en juge par les pantouffles, qu'elle a achetées pour mes étrennes et que j'ai mises en cachette!

LA SAUVEGARDE

—Mes enfants, dans la vie, nous nous sommes presque toujours comme des tabourets n'ayant plus que trois pieds. Nous nous évertuons de trois côtés pour plaire au bon Dieu, mais, voilà que, par un quatrième, nous nous attachons aux choses de la terre, alors, patatras!... Intégral! mes enfants! Il faut être intégral!

LA SAUVEGARDE

—Non, non. Elle veut un dernier mot. Le voici: Mademoiselle Suzy, quand vous vous asseyez sur un tabouret qui doit avoir quatre pieds et n'en a que trois, qu'arrive-t-il? —Dame! je sais!... comme ça! Et Suzy se penche si bien qu'elle s'étale sur l'herbe; maman gronde. Le frère et la soeur éclatent de rire. Suzy, humiliée, se relève d'un bond, et le vieux chapelain, toujours souriant, continue: —Monsieur l'abbé, dites-nous encore quelque chose!

LA SAUVEGARDE

On est arrivé à l'auto, on se sépare. La voiture descend la côte à vive allure, on enfle la grand route. On rentre dans la vie. Mais le dernier conseil du vieillard était resté gravé au coeur des pèlerins; la mère, veuve, si bonne et si préoccupée, devant la charge écrasante de diriger seule ses enfants, trouvait, parfois, dans ce souvenir la force de dominer la tendresse maternelle qui l'inclinait à des faiblesses. Georges, qui n'en eût point convenu, certes? É-pouvait le désagréable sentiment de se juger lâche lorsqu'il cédait sans cesse à des entraînements, bien loin de l'intégralité d'un vrai chrétien; Odile, très mondaine, avait l'ennui de voir ses plaisirs, même ses succès, troubles, tout à coup, par la vision agaçante d'un tabouret branlant... vision qu'elle cachait soigneusement; mais Suzy ne dissimulait point, elle, l'impression que lui avaient laissées les paroles du bon prêtre. Tout le long du jour, elle les appliquait aux moindres événements, non seulement en ce qui la concernait, mais dans un zèle que ses aînés trouvaient intempes-tif, aux actions de chacun. De toute la vigueur de ses poumons, on l'entendait clamer, soudain: "Suzy, ma chère, tenez-vous bien intégral! Intégral!..." C'était dans les moments péril-

Suite à la page 4

**Le Chanoine J.-A.-A. Moreault**

Le supérieur du Séminaire de Rimouski est décédé hier soir. Il était âgé de 47 ans seulement—Sa carrière.

Rimouski, 7.—M. le chanoine Joseph Alphonse Antoine Moreault, supérieur et procureur du Séminaire de Rimouski, est décédé, hier soir, à six heures et demie. Cette mort fait disparaître un éducateur distingué, un prêtre dévoué qui a donné tout son temps et son travail à l'éducation de la jeunesse.

Né à Saint-Octave-de-Métis, comté de Rimouski, le mai 1880, Joseph Alphonse Antoine Moreault était le fils d'Elisée Moreault et de Victoria d'Auteuil. Il fit ses études à Rimouski d'abord, puis au Grand Séminaire à Québec. Le 13 mai 1906 il était ordonné par Mgr Bégin et aussitôt il était nommé professeur au Séminaire de Rimouski. Il était chargé du cours de philosophie. En 1903, il avait obtenu sa licence en philosophie et en 1906 il passait brillamment son doctorat.

Après plusieurs années de professorat et après avoir rempli di-

verses charges, M. le chanoine Moreault était appelé à la direction de son Alma Mater. Il était le frère du Dr Moreault, député de Rimouski.

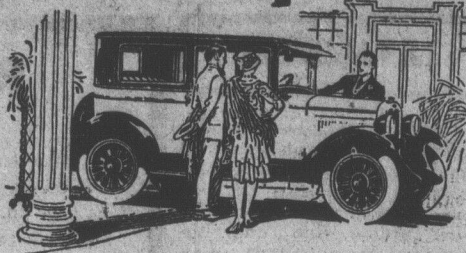
La mort de M. le chanoine Moreault cause des regrets unanimes parmi le personnel du Séminaire et parmi la population de notre ville.

**LA POPULATION DU MONDE**

D'après les statistiques centralisées par la Société des Nations, la population du globe aurait doublé depuis le début du XIXe siècle. En 1880, elle était inférieure à 850 millions, elle s'élève aujourd'hui à 1,700 millions. Selon les calculs les plus précis, l'augmentation serait de 12 à 20 millions d'individus par an.

En se basant sur une augmentation moyenne de 1 pour 100 par an, la population mondiale atteindra, en 1970, 2,276 millions, en 2021 4,593 millions et cent ans plus tard, 12,457 millions. Les épidémies et la famine qui, jadis, modéraient l'accroissement de la population ont perdu de leur importance avec les progrès de la science et l'amélioration des mé-

**Qu'est-ce qu'on vous donne pour le prix que vous payez?**



Il ne faut pas juger de la valeur d'une chose à son prix seulement. L'article le meilleur marché ne représente pas forcément la plus grande valeur. La valeur n'est, en effet, que ce que vous obtenez pour votre argent.

Le Chevrolet est d'un prix modique—mais sans que sa qualité en souffre. Sa valeur est incomparable parce que, pour la somme que vous payez, il vous procure plus d'avantages.

La qualité est ce qu'on recherche le plus pour un Chevrolet. Vous la trouvez dans tous ses détails: qualité dans ses carrosseries Fisher; dans ses lignes longues et basses; dans ses riches et élégantes couleurs Duco; dans son moteur à soupape-entête, souple et puissant; dans ses nombreux perfectionnements, tels que litres d'huile et d'essence,

purificateur d'air; dans le luxe de son accoutrement et de son capotage; dans ses longs et confortables ressorts; dans sa facile transmission à l'arbre à vis.

Le Plus Magnifique Chevrolet de l'Histoire du Chevrolet se vend maintenant à de nouveaux prix plus bas, les plus bas qui aient jamais été demandés en Canada pour un Chevrolet.

Roulette . . . \$635 Auto de Tourisme \$653  
 Roadster Sport \$730 Coupé . . . . . \$780  
 Coach . . . . . \$760 Sedan . . . . . \$825  
 Cabriolet . . . \$890 Sedan Landau . \$930  
 Sedan Landau Imperial . . . . . \$975  
 Routiers de livraison . . . . . \$675  
 Chassis commercial, \$490 Chassis 1-ton, \$645

Prix aux usines, à Québec.  
 Taxes du gouvernement en plus.

**J. CLARK & SON, LIMITEE**  
 EDMUNDSTON, N.-B.

**le plus magnifique**  
 dans l'histoire du Chevrolet

thodes de gouvernement. "Le pays dont la population augmente le plus, est le Japon."

**SOUSSION POUR CHARBON**

DES soumissions cachetées, adressées à l'acheteur du ministère des Travaux publics, Ottawa, seront reçues par lui jusqu'à midi (heure avancée), le mercredi, 25 mai 1927, pour la fourniture de charbon pour les édifices du Dominion dans les provinces de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick, et de l'île du Prince-Édouard.

On peut se procurer des spécifications et des formules de soumission en s'adressant à G. W. Dawson, acheteur du ministère des Travaux publics, Ottawa; à Luke Daye, commis des Travaux Halifax, N.-E., et W. W. Allingham, architecte résident, St-Jean, N.-B.

Nulle soumission qui ne sera pas faite sur les formules fournies par le ministère, conformément aux spécifications et conditions ministérielles, ne sera considérée. Le ministère se réserve le droit d'exiger de l'adjudicataire un dépôt dépassant pas 10 p. 100 du montant de la soumission, pour assurer la bonne exécution du contrat.

Par ordre, S. E. O'BRIEN, Secrétaire. Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 3 mai 1927.

**LE FOIN**

Suite de la page 7

compte dans Québec serait excellent, à condition de le bien faire.

N'oublions pas qu'il n'existe pas encore une variété de foin qui

**UN EX-SOLDAT DIT QUE C'EST LA VÉRITÉ RIEN COMME "FRUIT-A-TIVES" POUR LA CONSTIPATION**



M. E. E. NEWMAN  
 Les cas les plus graves de constipation obéissent à "Fruit-a-tives". Prenez connaissance de cette lettre de M. E. E. Newman, Iona Station, Ontario.

"Dès que je laissai l'armée, je souffris terriblement de constipation. Je n'ai qu'il n'y a rien comme "Fruit-a-tives" pour cela. Après avoir dépensé beaucoup d'argent sur d'autres remèdes, je pris "Fruit-a-tives" et je puis dire qu'il m'a procuré un soulagement permanent. Les témoignages m'ont souvent semblé faux. A quiconque m'écrivait, j'assurais avec plaisir que "Fruit-a-tives" est tel qu'on le dit."

"Le trait important de "Fruit-a-tives" est ceci—"Fruit-a-tives" retourne à la nature. Les pommes, oranges, pruneaux et figues intensifiés, mêlés aux toniques lui donnent leurs jus frais. L'action de "Fruit-a-tives" fortifie et régule. Il est un remède sûr pour tout estomac, rein et intestins paresseux. Achetez aujourd'hui une boîte de "Fruit-a-tives". Devenez vigoureux et bien portant. 25c et 50c partout.

ne perd pas de sa qualité à être mal fané. Tous sont pareils, et comme d'ordinaire, la méthode que nous employons est mauvaise les résultats sont terribles.

Nous traiterons ce sujet dans des notes à venir, lorsque le temps de la fanaison arrivera.

Le plus important actuellement est de commencer à préparer la récolte de foin de l'an prochain, par une bonne préparation des champs à grainer. A remarquer que la graine de trèfle prend bien dans les terres d'une fertilité moyenne, et qui si elle ne veut pas y tenir, c'est qu'il y a du mauvais, et le plus simple serait de consulter votre agronome la-dessus. Car les terres sur lesquelles on ne peut pas faire prendre de trèfle sont très rares.

Un moyen reste pour avoir des foins de légumineuses à votre disposition pour cette année même: il fera le sujet d'un prochain article, celui-ci étant déjà long.

En agriculture il faut prévoir. Alors préparez immédiatement votre récolte de trèfle de l'an prochain en mettant des graines de

**LE SALON DE BARBIER**

**Jessome**  
 Edifice Madawaska.

**-3- CHAISES A VOTRE DISPOSITION -3-**

Notre Motte et Service et Propreté  
 Tout est stérilisé!

**- CIRAGE DES CHAUSSURES -**

bonne provenance dans un terrain bien préparé. Et cela paie toujours le maître du champ.

Pour vous procurer à bon compte du bon foin pour cet automne, si vos prairies ne sont pas

de bonne composition, nous vous donnerons quelques conseils, j'en di prochain.

Mieux vaut un peu tard que jamais.

Jean Fontaine.



**LA PUBLICITÉ FRAPPANTE EST LA SEULE QUI RAPPORTE.**

**Une Lettre**

ATTEINT sûrement vos clients et vos prospectés.

SI ELLE est bien faite, rédigée au point de vue publicitaire.

IMPRIMEE au Multigraph pour imiter parfaitement le clavographe.

ELLE aura l'effet d'une lettre personnelle.

NOUS AVONS l'outillage pour produire des lettres efficaces.

NOUS POSSEDEONS des listes d'adresses que nous mettons à la disposition de nos clients.

NOUS NOUS chargeons également d'adresser les enveloppes et de fournir le tout prêt à être jeté à la poste.

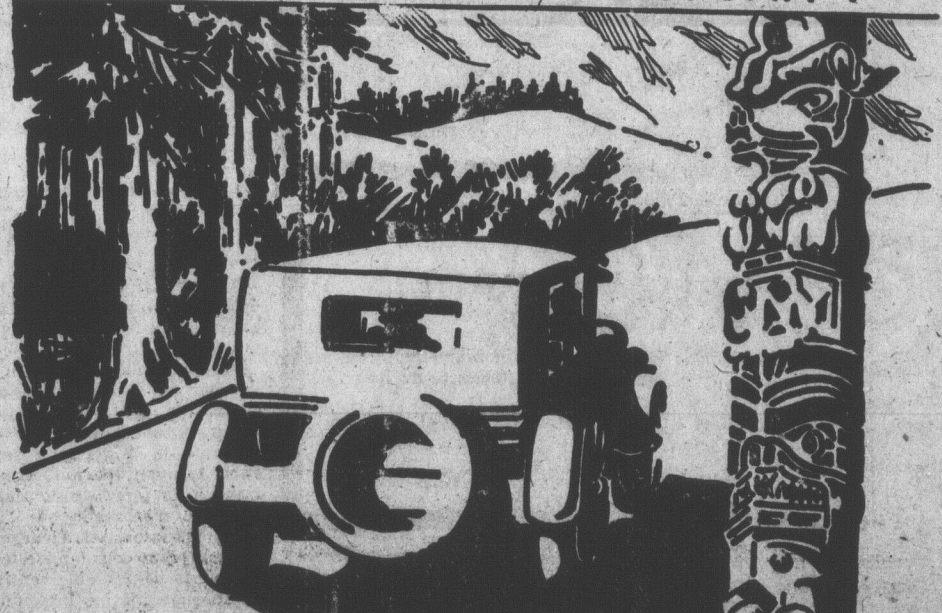
"LA CLE D'OR" est une revue mensuelle ilion des meilleurs procédés de l'annonce sous toutes ses formes, promotions de ventes, étalages, etc., rédigée par un groupe de publicistes français et canadiens sous la direction de M. Raoul Renaud, journaliste et publiciste. Le concours de ces publicistes est mis à contribution pour créer des formules d'annonces efficaces et des présentations, qui accrochent l'œil dans des espaces restreints.

Numéro spécimen sur demande.

**BUREAU TECHNIQUE DE "LA CLE D'OR"**

552-554, Première Avenue  
 Tel.: 2-6536 QUEBEC.

**BRITISH COLUMBIA THE LAND OF OPPORTUNITY**



**Des Routes Séduisantes Vous Appellent en Colombie Anglaise Pour une Vacances**

ROUTES magnifiques dans les montagnes; promenades agréables au milieu des fermes et des vergers fertiles; des routes serpentant dans la forêt, parmi des arbres de dix à soixante pieds de circonférence, 150 à 250 pieds de hauteur; superbes paysages maritimes le long des rives du Pacifique. Service à prix modéré d'autobus offrant luxe et confort.

Vous constaterez que la Colombie Anglaise est une région ouverte aux hommes et femmes d'énergie et d'ambition. Une province avec un bon climat, riche en ressources naturelles. Elle possède 40% du bois commercial de l'Empire Britannique; en tête du Canada pour la production du poisson; les fermes donnent des résultats 21.7% plus élevés que la moyenne du Canada; la région minière la plus riche du continent; et une industrie qui s'est accrue de 300% dans huit ans. Maillez le coupon pour plus d'informations. Ceci vous facilitera le voyage.

BRITISH COLUMBIA PUBLICITY COMMITTEE  
 438 PENDER STREET WEST  
 VANCOUVER, B.C.

**CANADA'S EVERGREEN PLAYGROUND!**

W-2 British Columbia Publicity Committee, 438 Pender St. W., Vancouver, B. C.

**Please send me a free literature of British Columbia**

I AM PARTICULARLY INTERESTED IN:

<input type="checkbox"/> Tourist Information	<input type="checkbox"/> Dairy Products
<input type="checkbox"/> Fishing	<input type="checkbox"/> Lumbering
<input type="checkbox"/> Hunting	<input type="checkbox"/> Wood Products
<input type="checkbox"/> Fruit Growing	<input type="checkbox"/> Mining
<input type="checkbox"/> Fishing, Commercial	<input type="checkbox"/> Manufacturing
<input type="checkbox"/> Land Settlement	<input type="checkbox"/> Poultry

Indicate the specific literature you are interested in, or check "All".

Name \_\_\_\_\_  
 Address \_\_\_\_\_  
 City \_\_\_\_\_  
 P.O. No. \_\_\_\_\_  
 ELM \_\_\_\_\_

est un  
 NESTLÉ  
 MILK  
 AM  
 S  
 POU  
 P  
 COT  
 PR  
 SU  
 ASSORT  
 NECES  
 J.  
 rue Canada,  
 Encou  
 MA  
 La femme qui  
 firme de cette  
 les boutons et  
 et robuste. C  
 D  
 D  
 Le Régulateur de la  
 GEORGE M

**Le LAIT "NESTLÉ'S" Concentré**  
est un lait riche et crémeux



NESTLÉ'S MILK  
NESTLÉ'S MILK

Préparé au Canada par les Fabricants de Lait Nestlé's pour le Canada

**Page Agricole**

**AMELIORATION DES CEREALES PAR L'EMPLOI D'UNE BONNE SEMENCE**  
par J.-G. BOUCHER, B.S.A.

Les récoltes sont directement proportionnelles aux qualités de la semence; on récolte ce que l'on a semé.

Les récoltes de nos champs sont le baromètre de l'activité commerciale. Quand les récoltes d'un pays sont bonnes, il y a prospérité généralement; mais si la récolte manque, les affaires se ralentissent, les exportations décroissent, les industries fonctionnent mal, les sans-travail, qui sont généralement des sans-pain, sont nombreux; et voir même les marchands locaux dont le commerce périclité.

Pour nous convaincre de la valeur des récoltes, nous n'avons qu'à jeter un coup d'oeil dans l'annuaire Statistique de la Province de Québec. Nous voyons que la valeur moyenne de la production agricole, pour 1915 était de \$104,683,000, monnaie supérieure à celle de toutes les autres industries. La seule valeur moyenne de la production de céréales (blé, avoine et orge) qui est de \$27,030,000, égale presque celle de l'industrie forestière et minière réunies, à savoir \$29,250,000.

L'Agriculture a donc une grande importance dans notre province. Le progrès est intimement lié aux succès du cultivateur; lesquels succès sont fonction du rendement et de la qualité de la récolte. Par les chiffres ci-haut mentionnés, devons-nous conclure que le succès du cultivateur est à son apogée et que toute augmentation de récolte est impossible? Certes non, car l'amélioration des plantes n'est, dans notre Province, qu'à son début.

Parmi nos plantes cultivées, il y en a qui méritent plus particulièrement de l'attention et que le cultivateur doit tendre à améliorer: ce sont les céréales. Sans vouloir méconnaître l'importance des autres cultures, je dirai que la culture des céréales est la plus importante, parce que son rôle s'accroît à mesure que la population humaine et animale se développe. Les grains farineux sont à la base de l'alimentation tant des hommes que des animaux domestiques. Plus le nombre des bouches augmente, plus il faut produire de ces grains.

"Au point de vue économique et agricole, dit le Comte de Gasparin, la question des céréales est l'axe autour duquel toutes les autres gravitent. On l'a vu parfois dominer la politique toute entière. N'en avons-nous pas eu la preuve dans la campagne de surproduction lancée par nos gouvernants pour la production plus intense du blé.

L'étude et la connaissance des céréales (blé, avoine et orge) sont très importantes pour notre région, parce que les cultivateurs du bas de Québec font des céréales la base de leur culture. Cette culture est moins soignée que les autres, tant au point de vue du choix de la semence que de la préparation du terrain.

Il y avait en 1918, dans la province de Québec, 365,670 acres de cultivés en blé, 1,932,720 en avoine et 189,200 en orge. Le rendement moyen à l'acre pour ces différentes céréales était de 18.5 boisseaux pour le blé, 23.25 boisseaux pour l'avoine et 24.5 boisseaux pour l'orge. Cette moyenne comparée aux rendements obtenus sur les Fermes Expérimentales et les fermes Modèles, et par quelques cultivateurs intelligents, nous montre une différence notable. Ainsi à la Station Expérimentale de Ste-Anne, la moyenne de rendement en blé fut de 42 boisseaux en 1918. L'avoine a donné un rendement de 66 à 82 boisseaux, suivant la variété et la date du semis. L'orge donna de 38 à 45 boisseaux. Sur la ferme de l'Ecole, on a obtenu en 1917 un rendement en blé de 35 minots à l'arpent sur une superficie de huit arpents. Monsieur le curé Côté, de St-Alexis de Matapédia, obtient régulièrement une moyenne de 80 minots d'avoine à l'arpent. Il y a évidemment une différence marquée entre les moyennes de ces rendements. Ce qui prouve qu'il y a possibilité d'améliorer les récoltes. L'augmentation d'un seul boisseau par acre de blé, d'avoine et d'orge, formerait une valeur de plus de \$3,000,000, que l'on pourrait ajouter à la valeur moyenne de la production agricole dans notre province.

Quelles sont donc les causes de cette stabilité de rendement

et parfois de cette décroissance de production?

En 1913 et 1914, M. G.H. Clark, Commissaires de Semences à Ottawa, fit une enquête dans tout le Canada pour connaître la qualité des grains de semence employés sur les fermes. Il recueillit 37,000 échantillons qu'il analysa soigneusement. Il conclut, après son enquête, que très peu de cultivateurs sélectionnaient d'une façon satisfaisante leur semence. Dans un échantillon d'une livre d'avoine, provenant du Nouveau-Brunswick, il trouva 17,415 grains de mauvaises herbes. Les échantillons de blé de la province de Québec contenaient en moyenne 5 fois plus de mauvaises graines que ceux des autres provinces du Dominion.

Si nous feuilletons le rapport des concours de récoltes sur pied, dans la province en 1917, nous constatons que — surtout dans le bas de Québec — les renseignements des juges portent sur l'insuffisance de sélection de la semence, la trop grande quantité de mauvaises herbes. La préparation du terrain pour une circonstance telle, se fait généralement bien.

Ainsi pour déduire de ces faits une conclusion, je dirai que le succès dans l'amélioration de la récolte des céréales dépend largement de la semence, les conditions du climat et du sol lui étant indirectement soumises.

(A Suivre)

**LE FOIN**

Après avoir montré, jeudi dernier, quelques unes des qualités de la paille, nous allons aujourd'hui dire quelques mots de celles du foin.

Il ne faut pas perdre de vue que l'élevage est une industrie délicate et requérant beaucoup d'attention, principalement d'écoté de l'alimentation du bétail. On sait que l'alimentation à la paille est une chose absolument condamnable. Cependant, des cultivateurs donnent beaucoup de foin à leurs bestiaux, sans pour cela réussir dans la proportion de leurs efforts. Comment cela?

C'est que la qualité du foin qu'on donne en nourriture aux animaux n'est pas satisfaisante. Les vaches laitières demandent une nourriture riche en matières azotées — la seule substance capable de faire le caillot du lait, le caillot du sang; ou de la viande. Aucune autre substance, gras ou sucre ou

amidon, ne peut lui être substituée. C'est pour cela que le foin de trèfle, le foin de chiendent; et autres foins de graminées qui conviennent bien aux chevaux pour la production du travail; ne conviennent pas du tout aux vaches laitières pour la production du lait pour la production de la viande; et pour la croissance des jeunes.

Le foin de trèfle et le foin de luzerne remplissent bien ces conditions: lorsque ils sont bien faits. Mal faits, ils sont évidemment moins bons, et nous n'avons dire en toute sûreté que le foin de trèfle qui a "roui" trois longtemps à la pluie ou au soleil est hors d'usage et ne vaut guère mieux que la paille.

Cela revient donc à dire que nous devons améliorer d'abord les plantes qui produisent le foin, et ensuite notre méthode de faire les foins.

Pour récolter du trèfle, rien ne vaut comme mettre de la graine dans le champ. Car il est venu à ma connaissance dernièrement qu'un cultivateur d'une moyenne importance a fait sa provision de graine "et de la bonne, Monsieur" pour la saison, ce qu'il faisait dans sa terre labourée. On admettra qu'il se trèfle étouffe dans ce champ, l'an prochain, il faudra autre chose que l'influence de la lune.

Le moyen que je viens de donner est infaillible pour ne pas réussir à avoir du trèfle. Le moyen contraire est de jeter une semence d'au moins 6 livres de trèfle rouge ou alsike en mélange avec du mil, du dactyle, et ce que vous voudrez à l'arpent. Rien ne pousse sur rien et rien de vient de rien. C'est un notaire qui me dit souvent cela, et il a franchement raison, aptant en agriculture, qu'ailleurs.

Et puis, il faut faire les foins en temps, une fois qu'on a réussi à le faire pousser.

Pour faire les foins à temps, il est nécessaire de commencer tôt pour être en mesure de ne pas finir trop tard. Alors, il faut commencer lorsque les trois quarts des têtes de trèfle sont en fleurs, et ne pas attendre qu'elles rouissent trop; à ce compte lors que le dernier foin sera fait, il sera complètement trop tard pour faire du foin de qualité.

Je crois que le défaut de ces foins que nous récoltons est autant dans la manière de les faire que dans le défaut de composition des mélanges. Le mélange de trèfle, mil, trèfle blanc, peut être pas parfait pour donner satisfaction, pour le moment, en attendant que des expériences soient faites sur eux à faire. La luzerne, si on venait à en semer des grains sûrs sur son

(Suite à la page 6)

**AMEUBLEMENTS**  
De Toutes Sortes à Prix Raisonnables

**SPECIALITES POUR CETTE SEMAINE SEULEMENT**

**Prix Speciaux:**  
COTON a Drap et a Tapisser  
PRELARTS - SQUARES  
SUPPORTS A RIDEAUX

ASSORTIMENT COMPLET D'ARTICLES  
NECESSAIRES AU GRAND MENAGE  
DU PRINTEMPS

**J. F. RICE**  
rue Canada, Edmundston, N.-B.

Encouragez Nos Annonceurs

**MADAME: — Cette Sensation de Fatigue, si Fréquente à Cette Epoque de L'Année NE DEVRAIT PAS ETRE NEGLIGEE**

La femme qui éprouve cette sensation d'insouciance devrait savoir que c'est l'avertissement de la Nature que le sang a besoin d'être purifié. Au printemps, la Nature s'affirme de cette façon: vous ne savez que faire, vous êtes portée à vous assoir et à tout remettre au lendemain — puis surviennent les maux de tête, les humeurs, les clous, les boutons et les éruptions de la peau. Le remède sûr, c'est le Régulateur de la Santé Féminine du Dr Larivière. Il purifie le sang et aide la Nature à vous rendre forte et robuste. Commencez dès maintenant à prendre le Régulateur de la Santé de la Femme et vous pourrez bientôt jouir de la belle saison d'été.

**LE REGULATEUR DE LA SANTE DE LA FEMME DU DR J. LARIVIERE**

Le Régulateur de la Santé de la Femme du Dr Larivière se vend \$1.00 la bouteille ou 6 bouteilles pour \$5.00 chez votre pharmacien, ou nous vous l'enverrons sur réception du prix.  
GEORGE MORTIMER & CO., INC. 39 RUE ST-GATENCIL, MONTREAL, P. Q., et 212, RUE MILK, BOSTON, MASS.

## LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900

Capital autorisé ..... \$ 5,000,000.00  
Capital payé et Réserve ..... \$ 5,776,000.00  
Actif total (au 30 nov. 1926) ..... \$47,880,000.00

La seule banque au Canada dont les argents confiés à son département d'Épargne sont contrôlés par un Comité de Censeurs, ces messieurs examinant mensuellement les placements faits en rapport avec tels dépôts.

Conformément aux règlements approuvés par ses actionnaires, lors de sa fondation, cette banque ne prête pas d'argent à ses directeurs.

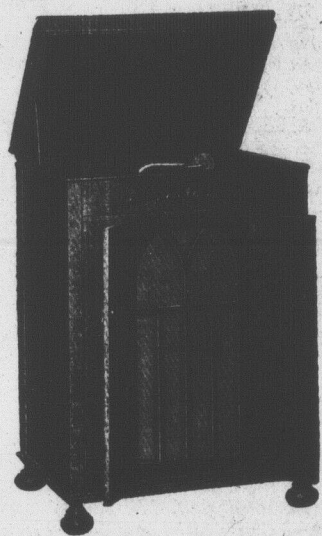
Président du Conseil d'Administration  
**L'HONORABLE SIR H. LAPORTE**  
Vice-Président et Directeur-Général  
**TANCREDE BIENVENU**  
Président du Bureau des Commissaires-Censeurs  
**L'HONORABLE N. PERODEAU**  
Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec

131 Succursales dans les Provinces de Québec, d'Ontario, du Nouveau-Brunswick et de l'Île du Prince Édouard.

Succursale d'Edmundston —  
**J.-A. BACON, Gérant**

Comment choisir le meilleur instrument

Jouez un record sur n'importe quel autre instrument reproducteur de type récent; jouez ensuite le même record sur le Nouveau Superphonic. Puis laissez juger vos oreilles.



## LA COMPARAISON Prouve les Superiorites Du Nouveau Superphonic

DANS une épreuve compétitive, où le même record est joué sur plusieurs instruments, le Superphonic prouve qu'il a plus de belles qualités de ton et un volume plus clair sans assourdissement. Cela parce que le Nouveau Superphonic reproduit plus de notes de l'échelle musicale.

Quand vous choisirez un instrument pour l'amusement ou l'ornementation de votre maison, vous voudrez naturellement avoir le Nouveau Superphonic, car lui seul réunit toutes les caractéristiques éminemment désirables si populaires chez toute la famille.

**J. D. Castonguay**  
EDMUNDSTON, N.-B.

### Perdue

MONTRE avec bracelet portant diamants. Initiales E.M. sur la montre. Perdue partant de la

pharmacie VanWart jusqu'au magasin Fraser. Prière d'ela remettre à la pharmacie VanWart ou au bureau du Madawaska. Récompense. 214-11-12m.

## TENNIS! TENNIS!

Deux Courts Publics

A la disposition des amateurs de Tennis, situés voisin du garage de Clair et Frère. Des améliorations importantes seront faites sous peu. Cartes de membres: Messieurs, \$5.00; Dames et Demoiselles, \$3.00. S'adresser à:

Léville LEVASSEUR,

Au C. N. R. où à la Salle des Chevaliers.

### NOTES LOCALES

—Lundi dernier, un groupe de parents et amis se réunissaient chez M. Alcide Lavoie pour fêter son quarante-sixième anniversaire de naissance. Cette marque d'estime fut pour lui une grande surprise. Une adresse lui fut présentée par Mme F. Michaud et lui par sa petite Aline. Pendant la soirée il y eut chant et musique par Mlle Régina Carrier, M. Vital Michaud exécuta plusieurs beaux morceaux de violon, accompagné par Mme Corneau. Étaient présents: MM. et Mmes Jos. Carrier, Ern. Bélanger, Joseph Corneau, Honoré Ouellet, Fred. Cyr, Max. Ouellet, Jos. Gagnon, Willie Bélanger, Camille Tremblay, Mmes Alcime Carrier, Pat. Picard, Fidèle Michaud, Mlle R. Carrier et MM. Emilie Francoeur et Vital Michaud. Un succulent goûter fut servi après lequel les invités se séparèrent emportant un bon souvenir de cette fête intime.

—Un groupe d'amis se sont réunis hier soir chez M. Willie Perron pour fêter l'anniversaire de naissance de Mme M. Boucher. Plusieurs jolis cadeaux lui furent présentés.

—Mme Jos Michaud est revenue mardi matin d'un court voyage à Québec.

—Mme L.N. Landry de Boston est retournée à son foyer après une visite d'une quinzaine dans sa famille. M. Sidney Lavoie est retourné avec elle pour une promenade de quelques jours à Boston.

—M. l'abbé J.E. Michaud, de Breakeyville, P.Q., est actuellement en promenade chez ses nombreux parents de la ville.

—M. l'abbé J.B. Thibault, curé de Kedgewick, était en ville cette semaine, à l'occasion des funérailles de feu J.-C. Thibault.

—M. Henri A. Dionne de St-Pascal, était de passage en ville, cette semaine, par affaires.

### INCENDIE

Lundi dernier le feu détruisit au cours de la journée la maison de M. Walter Lachance, cultivateur d'Edmundston. Tout fut consumé, maison et ménage. Au cours de l'incendie, le fils de M. Lachance, Camille eut les deux mains horriblement brûlées. Il souffre aussi de brûlures plus légères à la figure. Il n'y avait aucune assurance sur la propriété.

### SALON DE COIFFURE

J'annonce au public que j'ai ouvert un salon de coiffure, à l'endroit occupé autrefois par M. Léo Boudreau, sur la rue Canada, vis-à-vis de M.F. Savard.

Ondulation Marcel à 50c, massage ordinaire, à 35c, shampoo à plus tard. Vous êtes tous invités à venir me voir.

Mlle L. DAIGLE  
Edmundston, N.B. 216-11-12m

### POUR VOTRE COIFFURE

J'annonce à mes clients et au public que j'ai changé de local. Mon salon de coiffure est maintenant au coin des rues de l'Église et Emmerson, chez M. Rémi Lagdry.

Il me fait plaisir aussi de dire que je possède des diplômes pour la coiffure.

Mme EDDIE ST-JEAN  
Edmundston, N.B. 215-11-12m

### Sténographe

On demande une bonne sténographe bilingue, sachant faire un peu de tenue de livres, pour travail en dehors de la ville, pension et logement fournis. Pour plus d'information, s'adresser au bureau du Madawaska, en mentionnant le salaire. 213-11-12m.

### AGRONOME

Nous avons eu la visite, ce matin, à notre bureau, de l'agronome récemment nommé par le département d'Agriculture Provincial, pour travailler aux intérêts des cultivateurs des comtés de Madawaska et Restigouche. M. Gustave Gaudet, c'est le nom de notre nouvel agronome, est un bachelier en agriculture de l'Université Laval. Il a fait des études très fortes au Collège d'Agriculture de Ste-Anne. M. A.J. Gaudet du département d'Agriculture, l'accompagne dans une tournée. Le nouvel agronome résidera à Albertine, pour surveiller pendant quelques mois le fonctionnement de la beurrerie. L'on croit comprendre qu'à l'automne, il résidera à Edmundston. Nous lui souhaitons la bienvenue et tout le succès possible.

### Remerciements

Les organisatrices de la dernière partie de cartes remercient sincèrement tous ceux qui ont bien voulu les encourager. Malgré que l'assistance ne fut pas nombreuse, les recettes ont été satisfaisantes ce qui montre la générosité des personnes présentes.

### PREMIERE MESSE A ST-HILAIRE

#### AUTRE ORDINATION

M. l'abbé Fortunat Martin, nouveau prêtre, a chanté sa première messe dans sa paroisse natale mardi le 3 courant, à laquelle assistaient plusieurs parents et amis.

M. l'abbé Martin a immédiatement été appelé à aller faire du ministère dans la paroisse de Rogersville. A ce nouveau ministre du Seigneur nous disons avec tous ses amis: Ad multos annos!

M. Mathieu Mazerolle, ecclésiastique au Grand Séminaire de Québec, sera ordonné à Québec dimanche prochain le 15 courant. Il chantera sa première messe à St-André de Madawaska, sa paroisse natale, jeudi le 19 mai.

### A LOUER

HANGAR pour garage, sur la rue de l'Église, s'adresser à J.N. Thibault, Edmundston, N.-B. 217-11-12m.

### NAISSANCES

—Est né, le 15 à M. et Mme J. Rémi Duguay, un fils baptisé sous les noms de Joseph, Bertrand, Parrain et marraine, M. Alphon-

## Tous les jours-toute l'année SHREDDED WHEAT

Un déjeuner exquis-avant le coucher, un petit régal de santé Bon à toute heure-en tout temps

**J. Clark & Son Ltee.**  
Edmundston, N.-B.

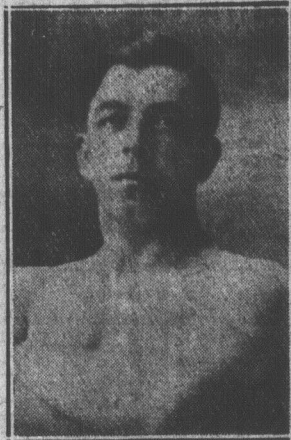
autos  
**CHEVROLET-OLDSMOBILE-OAKLAND**  
Pneus "FIRESTONE" Bicycle C.C.M.  
Glacières FRIGIDAIRE  
MACHINES AGRICOLES

Voitures de promenade et d'ouvrage, HARNAIS de promenade et d'ouvrage Broché à cloture — Papier à couvertures, Demandez Nos Prix Avant d'Acheter.

FRANK E. FOURNIER,

Gérant.

### TOURS DE FORCE



**HORACE SYLVAIN**, homme fort bien connu, donnera dimanche le 15 courant, en face du Palais de Justice, à 3 heures de l'après-midi, une nouvelle preuve de sa force en tenant 10 hommes à la manière de Louis Cyr. Cette performance est au profit de l'église. L'admission sera de 25 sous.

Léona Levesque 85; Adéla Lavoie 66; Yvonne Ouellet 62; Jeanne Lavoie 55; Edgar Lavoie 50.  
Grade I—Marie Anne Levesque 78; Wilfrid Ouellet 76; Anita Lavoie 75; André Desjardins 75; Ovide Lagacé 74; Simonne Lagacé 50; Prime Ouellet 50; Adrien Ouellet 74.

### Ecole de Drummond, N.B.

Grade V—Ovide Desjardins 82; Philippe Desjardins 78; Conrad Desjardins 77; Marie Rose Lavoie 70.

Grade IV—Damien Ouellet 81; Wilfrid Lagacé 76; Lauré Lagacé 75; Joseph Levesque 70; Roland Levesque 68; Jules Lavoie 62.

Grade III—Marie Anne Levesque 83; Gertrude Desjardins 76; Fernand Levesque 73; George Ouellet 72; Jeanne Lavoie 71; Wilfrid Desjardins 68.

Grade II—Rita Desjardins 85;



## Toilettes pour Graduation

IL ME FAIT plaisir d'annoncer à mes clients que je viens de recevoir un assortiment complet de toilettes pour graduation, à la fin de l'année scolaire. Robes blanches, bas, souliers et sous-vêtements blancs.

**Mme E. J. CYR**

Madawaska, ———— Maine.